

Lyon

17 jeunes migrantes dorment dehors : « Elles doivent être protégées »

Le collectif Soutiens migrants Croix-Rousse a organisé un rassemblement ce jeudi, place Louis-Pradel, pour alerter sur la situation de 17 réfugiées « mineures en recours », et réclamer à la Métropole de Lyon leur prise en charge immédiate.

Ce jeudi 6 mars après-midi, le collectif Soutiens migrants Croix-Rousse a installé son campement au cœur de la place Louis-Pradel. Ce rassemblement symbolique visait principalement à alerter la population sur la situation de 17 réfugiées, dont la minorité n'a pas été prouvée à la suite d'évaluations, et réclamer aux pouvoirs publics leur prise en charge dans les meilleurs délais.

Pour Sébastien Gervais, représentant du collectif, trouver un toit à ces jeunes filles relève de l'urgence : « Elles sont plus vulnérables vis-à-vis des violences sexuelles. »

« On m'a mis dehors »

Aïcha est originaire de Guinée Conakry. « Je suis arrivée en France le 24 octobre dernier. Le lendemain, l'association Forum Réfugiés m'a mis dans un hôtel. J'ai passé une évaluation, on m'a posé des questions. Puis j'ai reçu le résultat... On m'a refusée, et on m'a mis à la rue. Ensuite, le Secours populaire m'a placé à Lyon dans un squat. Mais c'est insalubre. On dort à quatre ou



Le collectif avait installé trois tentes au milieu de la place pour attirer l'attention des passants. Photo Rémi Liogier

cinq filles dans le même lit. C'est insupportable. J'espère que le gouvernement français va avoir pitié de nous, et va enfin changer notre situation. Les filles à la rue, ce n'est pas normal. »

Sébastien Gervais relève que « l'ensemble des partis politiques constituant l'exécutif métropolitain se sont prononcés pour le respect de la présomption de minorité jusqu'à décision définitive du juge des enfants [...] Pourtant, la Métropole ne met pas à l'abri ce public. Les

jeunes filles sont renvoyées vers le 115 qui les refuse car elles sont mineures [...] Elles sont à la merci de tous les dangers. Aussi, nous demandons aux pouvoirs publics de trouver une solution. Les mineures ne doivent pas passer une nuit de plus à la rue, leurs droits doivent être respectés, elles doivent être protégées ! »

« Tout ceci paraît absurde »
« Certaines de ces filles ont vécu des expériences traumati-

santes. Elles ne demandent que l'asile, et on les met à la rue dans une ville où elles ne connaissent personne ! Tout ceci paraît absurde. Surtout que d'ici à quelques mois, au terme de la procédure de recours, elles seront toutes placées sous la responsabilité de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Autant les protéger jusqu'à la décision du juge. »

Reste à savoir à qui revient cette responsabilité. Contactée, la Métropole de Lyon confirme

avoir l'obligation de prendre en charge les jeunes qui arrivent sur son territoire, afin d'évaluer leur minorité. « Cette mission est confiée à Forum Réfugiés. Si le jeune est reconnu mineur et non accompagné, il intègre notre dispositif de protection de l'enfance. Sinon, il relève du droit commun et de l'hébergement d'urgence, géré par le 115. Les jeunes présentes place Louis-Pradel n'ont pas été reconnues mineures et non accompagnées. Certains et certaines saisissent directement le juge des enfants pour l'être. »

La Métropole aimerait un dispositif national

Pour Lucie Vacher, vice-présidente déléguée à l'Enfance, à la Famille et à la Jeunesse, il est impératif qu'il y ait une évolution législative du dispositif de minorité et isolement vers un dispositif national qui englobe la période de l'arrivée du jeune à la décision du juge : « L'engagement de la Métropole va au-delà de ses compétences avec l'expérimentation du dispositif unique en France de la Station (102 places dont 10 pour les filles) à destination des jeunes non reconnus mineurs qui ont saisi le juge, co-financé par la Métropole et la préfecture. Ce dispositif ne couvre pas l'ensemble des besoins puisque de nombreux jeunes n'y ont pas accès. »

● R.L.

Lyon 8e • Monplaisir : les « peluches pénis » ont été retirées de la fête foraine

Jérôme s'était offusqué, ce jeudi dans les colonnes du *Progrès*, de la présence de « peluches pénis », sur la fête foraine, installée place Ambroise-Courtois, dans le quartier Monplaisir (8e). Il avait même alerté la police municipale espérant bien qu'elle interviendrait. Ce vendredi soir, il semble avoir obtenu satisfaction. Plus de zizis à l'horizon ! « En faisant un tour sur la fête, je me suis aperçu que les fameuses peluches avaient été enlevées. J'ai vérifié qu'elles n'avaient pas été déplacées, comme cela avait été le cas à la Croix-Rousse, mais je n'en ai vu aucune », affirme Jérôme.

Impossible pour lui désormais de refuser à son fils de 6 ans, un petit tour de manège ou de machine à pinces.

● C.L.



Photo fournie par un riverain

Lyon 1er • La Friperie nomade est de retour

La Friperie nomade, boutique ambulante de vêtements et accessoires de seconde main fondée par Tiffany Nottin, s'installe pour deux jours, les samedi 8 et dimanche 9 mars à la Croix-Rousse, au SLO Lyon les Pentes, 21, rue Alsace-Lorraine dans le 1^{er} arrondissement, à la sortie du métro Croix-Paquet. Engagée dans une démarche responsable, la boutique éphémère propose des pièces uniques à des prix accessibles et se veut un véritable lieu de rencontre pour tous les passionnés de mode. « C'est une autre façon de consommer et de soutenir une économie circulaire », avance Tiffany Nottin.

De 13 à 20 h. Entrée gratuite.

Caluire-et-Cuire • Plusieurs rendez-vous pour la Journée internationale des droits des femmes

Pour s'associer à la Journée internationale des droits des femmes, la municipalité a prévu plusieurs rendez-vous :

► Vendredi 7 mars à 19 heures : lecture-spectacle de *Pas à la noce, portraits de vieilles filles*, créée par la Compagnie La belle étoile. À la Médiathèque Bernard Pivot, entrée libre (public : adultes et adolescents).

► Samedi 8 mars à 11 heures : balade commentée *Sur les traces de Caluireardes remarquables*, autour de femmes qui ont marqué l'Histoire dans les domaines artistiques, médicaux, culturels et sportifs ou par leur engagement dans la Résistance. Accessible à partir de dix ans, sur inscription au 04.78.98.85.26 ou par mail : m.jeanmoulin@ville-caluire.fr

En complément, le secteur Jeunesse de la médiathèque proposera également aux jeunes lecteurs une sélection de documents sur les femmes.

À signaler par ailleurs : depuis novembre 2024, un Point info femmes du CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) se tient un vendredi sur deux, de 9 à 12 heures, au CCAS, au premier étage de la mairie. Un moment d'écoute, d'information et de soutien sur tous les sujets, de la famille à l'emploi... Accessible sur rendez-vous au 09.78.08.47.78.